



## À L'ÉCRAN

*Inglourious Basterds* de Quentin Tarentino. Sélection officielle Cannes 2009.

**Sortie le 19 août 2009.**

## PORTRAIT// JACKY IDO

# De Stains à Cannes

■ **Acteur, réalisateur et slameur de Stains, Jacky Ido ne manque ni de talent, ni de courage. Simplement de reconnaissance. Cela ne sera plus le cas, après qu'on l'ait vu à Cannes dans *Inglourious Basterds*, le dernier film de Quentin Tarentino.**

Septembre 2008, Jacky Ido est dans une situation délicate. Le tournage de son premier long-métrage en tant que réalisateur a été annulé faute de moyens. Son premier fils est sur le point de naître, il emménage tout juste dans un nouvel appartement et son banquier se fait pressant... On lui propose deux seconds rôles, il doit répondre rapidement. C'est alors que son agent lui fait part d'un appel du directeur de casting de Quentin Tarentino. Jacky prend un pari risqué : il refuse les deux engagements pour se rendre disponible et croise les doigts. La rencontre avec le réalisateur de *Kill Bill* devait durer trente minutes, «*Deux heures plus tard nous discussions encore.*» Jacky Ido a gagné son

pari, il sera à l'affiche d'*Inglourious Basterds* ! L'histoire de huit soldats juifs américains recrutés par le lieutenant Aldo Raine (Brad Pitt) pour former un commando destiné à rendre la monnaie de leur pièce aux nazis. Parallèlement on suit l'histoire de Shoshona Dreyfuss réfugiée dans le cinéma. Jacky Ido joue Marcel, le projectionniste. «*Je me suis reconnu dans ce passionné de films, sans aucune chance de percer. Cela ressemble à mon histoire, comme à celle de Tarentino. Il dit de ce personnage qu'il est son miroir.*» Cette expérience est «*un cadeau merveilleux, Tarentino met tout le monde très à l'aise. Je restais souvent sur le plateau, à l'école ! Il y avait les meilleurs : la costumière Anna Sheppard (La Liste de Shindler et Le Pianiste), mon héros Robert Richardson, chef opérateur aux deux oscars (JFK et Aviator), Greg Nicotero aux effets spéciaux (Kill Bill, Minority Report...).* Je les ai regardés travailler, j'ai pu discuter avec eux...» Un cadeau qui n'arrive pas par hasard. Tarentino n'est pas une fée venue dans le hall d'une cité pour, d'un coup de baguette

magique, transformer un jeune de banlieue en acteur. Il a mis en lumière un travail d'une dizaine d'années. Apprentissage en autodidacte, réalisation de courts-métrages et documentaires, acteur à succès avec *White Massai* (3 millions d'entrées en Allemagne), Prix d'interprétation à Clermont-Ferrand... «*J'étais dans la même situation que beaucoup de jeunes diplômés ou artistes auxquels on ne donne pas la chance de montrer leur valeur, à cause de leur origine, de leur lieu de résidence. Combien y a-t-il de réalisateurs issus de ce qu'on appelle les minorités ? Le public ne refuse pas de voir leurs films, simplement on ne les montre pas.*» Le slam lui a montré que la rencontre est possible. «*On a beau pointer du doigt les quartiers et leurs habitants, les rendre effrayants à force de clichés et de statistiques sur l'insécurité, l'échange se fait. J'ai confiance en la tolérance des Français, pas en celle du système.*» Cette expérience a remonté Jacky à bloc. Plus que jamais il pense à son long-métrage. L'aventure va continuer...  
**Georges Makowski**